



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

Nous tomberons infailliblement dans les pieges des vertus contrefaites , à moins que d'épurer nostre cœur de toutes fortes d'affections, de passions, & de desirs.

XXI.

LA souveraine habileté de la vie consiste à connoistre le bien, & à sçavoir l'aimer. Les soucis, les peines & les afflictions entrent par ces deux ouvertures dans l'ame, & tout nostre malheur vient ou de ce que nous jugeons mal des choses, ou de ce que nous ne reglons pas bien nos amours. La passion nous fait desirer avec ardeur ce qui est mauvais, & l'ignorance nous empesche de distinguer le bien d'avec le mal.

XXII.

LAissons-nous toujourns conduire par la verité, & jamais par l'opinion. L'apprehension & la tromperie

G

font

font paroître d'ordinaire les maux beaucoup plus grands qu'ils ne font en effet, & sans elles on ne trouveroit rien de trop fâcheux dans le monde.

XXIII.

Nous nous réjouissons souvent de ce qui devoit nous tirer les larmes des yeux, & nous pleurons quelquefois lors qu'il faudroit rire. Enfin on nous voit tantost tristes, & tantost joyeux, bien que nous n'ayons aucun sujet de nous affliger, ni de témoigner de la joye: nous devrions plustost rougir de nostre foiblesse, considerant que des choses si legeres font tant d'impression dans nostre ame.

XXIV.

Les maux apparans nous tourmentent d'ordinaire plus cruellement que les maux réels & effectifs, & l'on peut dire que ce qui cause la
tri-